

BUT ET YET EN ANGLAIS CONTEMPORAIN : DE LA DÉCOUVERTE DES INVARIANTS À L'ORDRE SYSTÉMIQUE

Bamoussa Jaurès Raphaël OUATTARA
Doctorant
Département d'Anglais
Université Félix Houphouët Boigny
jauresouattara@yahoo.fr

Résumé : Les approches lexicographiques et des grammaires scolaires se sont focalisées sur la notion de synonymie et de l'expression du contraste pour expliquer le fonctionnement interne des opérateurs *but* et *yet*. En conséquence, ces approches considèrent ces opérateurs comme équivalents et accomplissant le même rôle dans la langue anglaise. Par une manipulation qui consiste à substituer l'un par l'autre de façon paradigmatique, nous avons constaté que, ces opérateurs étaient interchangeables en tant que des conjonctions. Lorsqu'on substitue *but* à *yet* et vice versa, les énoncés conservent pratiquement leurs sens originaux, mais, ces opérateurs ont des fonctionnements différents. Nous avons établi les propriétés différentielles de ces opérateurs par la mise au jour de leurs valeurs invariantes et leur ordre systémique dans le système de la langue anglaise. L'énonciateur aura recours à l'un ou l'autre opérateur, selon le contexte, la situation et l'intention de communication. *But* est de statut posé, tandis que *yet* est de statut repris.

Mots clés : invariant, posé, repris, systémique

Abstract

Lexical and pedagogical grammar approaches, focused on the notion of synonymy and the expression of contrast to explain the internal functioning of the operators *but* and *yet*. Consequently, those approaches consider those operators as equivalent and play the same role in the English language. Through a manipulation that consists in substituting paradigmatically, one operator for the other, we noticed that, those operators were interchangeable as conjunctions. When we substitute *but* for *yet*, and vice versa, the utterances nearly have their original meanings, but those operators have different functioning. We established the differential properties of those operators, by exposing their invariant values and systemic order in the system of the English language. The speaker will resort to using either operator, according to the context, the situation or the intent of communication. *but* has a set status, whereas, *yet* has a retaken status.

Keywords: invariant, set, retaken, systemic

Introduction

La lexicographie et les grammaires scolaires présentent les unités *but* et *yet* comme étant des synonymes. Ces approches soutiennent en outre, que ces unités sont interchangeable et expriment le même sens de contraste dans la langue anglaise. Elles se fondent sur des interprétations sémantiques pour expliquer le fonctionnement interne de ces unités. Elles soutiennent par ailleurs, que *but* et *yet* sont équivalents et jouent le même rôle dans la langue anglaise. Pourtant, nous sommes convaincus qu'il n'y a jamais égalité stricte entre les unités linguistiques même quand il y a identité fonctionnelle. Ainsi, par manque d'outils adéquats d'analyse et de fondement théorique, ces approches n'ont pas pu déterminer avec précision les propriétés différentielles qui régissent le fonctionnement interne de *but* et *yet* dans la langue anglaise. En effet, comment peut-on montrer la différence entre *but* et *yet* lorsque ces deux unités produisent exactement le même sens de contraste ? Pour quel motif la langue admettrait-elle la coexistence de deux unités accomplissant le même travail ? Tout en langue, n'est-il pas opposition entre unités linguistiques comme attesté en phonologie ? Tel phonème n'existe que parce que tel autre existe avec lequel il pourrait être confondu. Et il en est de même en grammaire. Au regard de ces lacunes descriptives et explicatives de ces approches, un changement de paradigme semble nécessaire et justifié. Un paradigme avec des outils adéquats capables de mettre au jour les invariants de *but* et *yet* : la grammaire métaopérationnelle. Cette communication vise la mise au jour des propriétés différentielles de *but* et *yet*. Nous posons l'hypothèse générale, selon laquelle, *but* et *yet* ont des fonctionnements internes différents et forment un microsystème dans la langue anglaise. Notre objectif, nous conduit à une question principale et fondamentale et à trois questions subsidiaires comme suit : Quelles sont les opérations abstraites sous-jacentes qui régissent le fonctionnement interne de *but* et *yet* ? Quels sont les valeurs invariantes de *but* et *yet* ? *But* et *yet* forment-ils un microsystème dans le système de la langue anglaise ? Quel est l'ordre systémique de *but* et *yet* dans la langue anglaise ? Cette étude vise de prime abord, à expliquer, le fonctionnement interne des unités *but* et *yet* par la mise au jour de leurs valeurs invariantes au moyen de la théorie métaopérationnelle. Ensuite, montrer la différence qui régit leurs fonctionnements internes. Enfin, établir leur ordre systémique dans la langue anglaise.

1. Revue de littérature succincte sur *but* et *yet*

1.1. Approche lexicale de *but* et *yet*

Les dictionnaires Thesaurus. English dictionary, Merriam-webster dictionary considèrent les unités *but* et *yet* comme des synonymes lorsqu'elles sont des conjonctions. Ainsi, pour ces dictionnaires, *but* et *yet* sont des synonymes et jouent le même rôle dans la langue. Cambridge Dictionary, donne les définitions comme suit de *but* et *yet*. *But*: « indicates something opposite to or different from a thing already mentioned ». *Yet*: « indicates something is true despite what you have just

mentioned ». Ce dictionnaire soutient les définitions sus-mentionnées par les exemples suivants :

1. *The sun was warm, **but** the water was freezing.*
2. *He is extremely tall, **yet** he is graceful in his movements.*

L'approche lexicographique se fonde sur l'interprétation sémantique du contraste pour rendre compte du fonctionnement des unités *but* et *yet*. Elle propose, par ailleurs, d'autres unités linguistiques comme étant des synonymes de *but* et *yet* qui expriment également le sens de contraste dans la langue. Les unités suivantes ont la potentialité d'exprimer le sens de contraste entre les éléments linguistiques qu'elles relient : *however, nevertheless, but, yet, although, though, despite*. Il est donc clair que l'approche lexicale ne peut pas expliciter le fonctionnement interne de *but* et *yet* en mettant au jour leurs propriétés différentielles. L'approche lexicale les considère comme équivalents et accomplissant le même rôle dans la langue. Pourtant, l'expression du contraste par ces deux unités, n'est qu'un effet de sens, tout comme en phonologie, un phonème a plusieurs réalisations phonétiques. Une réalisation phonétique est contextuelle et ne peut représenter le phonème tout entier dans la langue. Il en est de même d'un effet de sens qui est contextuel et ne peut rendre compte du fonctionnement interne d'une unité grammaticale. En outre, ces dictionnaires soutiennent que *but* et *yet* sont interchangeables étant des conjonctions sans pour autant nous fournir des exemples illustratifs à ce propos.

1.2. Approche des grammaires scolaires.

Berland Serge Délépine (2014) dans son ouvrage intitulé, grammaire anglaise de l'étudiant nous définit *but* comme suit : « *but* est employé en tant que conjonction de sens négatif ; après une proposition négative, dans une langue très soignée, voire archaïque » (B.S. Délépine, 2014, p.449). Il illustre cette définition par l'exemple suivant :

3. *There is no man **but** wants to be happy.*

Quant à *yet*, il énonce ceci : « *yet* est employé dans des phrases négatives ou des phrases exprimant le doute. » (B.S. Délépine, 2014, p. 443). L'analyse faite par Berland Serge Délépine, ne nous permet pas de savoir le fonctionnement interne de ces deux unités. Il nous expose un effet de sens de chaque unité assortie d'exemple pour expliciter leur fonctionnement interne dans la langue anglaise. L'analyse faite par Berland Serge Délépine, ne nous permet pas de savoir le fonctionnement interne de ces deux unités. Il nous expose un effet de sens de chaque unité assortie d'exemple pour expliciter leur fonctionnement interne dans la langue anglaise. Par ailleurs, Berland Serge Délépine ne nous explique pas pourquoi ces unités apparaissent dans tel ou tel autre énoncé. Toutefois, dans la

suite de notre travail, la raison de la présence de ces unités dans ces types d'énoncés nous permettra de mieux comprendre leur différence de fonctionnement.

De son côté, Michael Swan (1995) énonce ceci: « *we use **but** to mean except, after all, none, every, any, no (and everything, everybody, nothing, nobody, anywhere etc.)* » (M. Swan, 1995, p.63). Tout ce que Michael Swan énonce à propos de *but*, ne sont que des interprétations sémantiques qui ne peuvent expliciter son fonctionnement interne. Ces valeurs contextuelles, ne peuvent pas non plus, nous aider à la découverte de la valeur invariante de *but*. Il illustre d'autres possibilités d'emplois de *but* comme suit avec des exemples : *we usually use object pronouns (me, him etc.) after but* ». « *We Use the infinitive without to after but* » (M. Swan, Idem)

4. *Nobody **but** her would do a thing like that.*

5. *That child does nothing **but** watch TV. (NOT... nothing but watching TV.)*

La polysémie de « *but* » énoncée par Michael Swan et étayée à travers les exemples donnés, n'est pas explicite en ce sens qu'il ne donne pas des exemples relatifs à chaque sens. En plus, on ignore quels sens précis de « *but* » les exemples donnés illustrent. Swan stipule que, l'on emploie habituellement les pronoms objets (*me* et *him...*) Après *but*. On emploie également l'infinitif sans le marqueur « *to* » après *but*. Cependant, il ne nous dit pas pourquoi il en est ainsi. Pourquoi par exemple, la cooccurrence de *but* est-elle possible avec les pronoms objets ? *But* partagerait-il les mêmes sèmes avec les pronoms objets en anglais ? *But* partagerait-il également les mêmes sèmes avec le marqueur « *to* » ? Joue-t-il le même rôle que « *to* » dans la langue anglaise ? Toutes ces interrogations relatives à *but* ; restent sans réponses dans l'analyse de Swan. Par ailleurs, l'analyse de Swan se focalise sur la sémantique pour rendre compte du fonctionnement interne de *but*. Cette approche est loin de pouvoir expliciter le fonctionnement interne de *but* dans la langue et mettre au jour sa valeur invariante qui la distingue des autres unités en anglais.

Quant à *yet*, il énonce ceci: « *These show a contrast with something that was said before* ». (M. Swan, 1995, P.330). Il classe *yet*, dans la même catégorie que *all the same, still, on the other hand, however*. Cette classification de *yet* dans la même catégorie que ces unités signifient sans doute, selon Michael Swan que *yet* est équivalent à ces unités sus-mentionnées.

Cet exposé de *yet*, ne nous aide pas davantage. En fait, comment pourrait-on différencier *yet* de *but* avec toutes ces valeurs sémantiques que d'autres unités ont la possibilité d'exprimer ?

1.3. Faiblesse descriptive et explicative de la lexicographie et des grammaires scolaires

Tout comme les dictionnaires, les grammaires scolaires considèrent les marqueurs *but* et *yet* comme étant des synonymes. Ces approches soutiennent en outre, que ces marqueurs sont interchangeables lorsqu'ils sont conjonctions. En somme, *but* et *yet* jouent le même rôle dans la grammaire anglaise, car ils expriment tous les deux, le sens de contraste dans la langue anglaise. La notion de synonymie mise en avant, par les approches lexicographiques et des grammaires scolaires ne peut guère expliciter le fonctionnement interne de ces deux unités. Elle contribue davantage à opacifier les différences de fonctionnement qui les régissent. Par ailleurs, le sens de contraste que ces approches emploient pour expliquer le fonctionnement de ces unités, ne peut pas nous permettre de saisir le fonctionnement global de chacune d'elles. En fait, le sens de contraste que ces deux unités ont la potentialité d'exprimer, n'est qu'un effet de sens ; c'est-à-dire une interprétation sémantique contextuelle. Toutes comme *but* et *yet*, les unités telles que *however*, *despite*, *although*, *though*, et bien d'autres ont également, la potentialité d'exprimer le sens de contraste ans la langue anglaise.

Ainsi, comment peut-on déterminer sans ambiguïté, la différence entre *but* et *yet* et les autres unités susmentionnées, considérées comme étant des synonymes de *but* et *yet* et qui expriment pareillement, le sens de contraste dans la langue anglais ? Dans la même veine d'idée, les approches lexicographiques et des grammaires scolaires prônent l'interchangeabilité de *but* et *yet* lorsqu'elles sont considérées comme des conjonctions. Examinons les énoncés suivants, extraits des ouvrages d'Henri Adamczewski et de Jean-Pierre Gabilan. (1992,1996)

8. *I've read his books but I've never met him.* (Déchiffrer la grammaire anglaise p.292)

9.A. *I hope your little boy is all right. Have you phoned yet?*

B. *Not yet, she said.* (Les clés de la grammaire anglaise p.266.)

*8'. *I've read his books yet I've never met him.*

*9'. A. *I hope your little boy is all right. Have you phoned but?*

B. *Not butt, she said.*

Les énoncés (8) et (9) sont bel et bien intelligibles et grammaticaux. Cependant, les énoncés (8') et (9') posent problème chez les locuteurs de la langue anglaise. Ils sont agrammaticaux. L'inintelligibilité et l'agrammaticalité des énoncés (8') et (9') sont relatives, respectivement au remplacement de *but* par *yet* dans l'énoncé (8'), et au remplacement de *yet* par *but* dans l'énoncé (9). Mais, pourquoi le remplacement de *but* par *yet* dans l'énoncé (8') et celui de *yet* par *but* dans l'énoncé (9') pose-il problème, si ces deux unités sont effectivement interchangeables en tant

que des conjonctions, comme le prônent les approches lexicographiques et des grammaires scolaires ? Par manque d'outils adéquats d'analyse et de fondement théorique, ces approches ont catégorisé les unités, *but* et *yet* sur la base des interprétations sémantiques sans parvenir à une explication rationnelle de leur fonctionnement et de les organiser sur la base de leurs valeurs invariantes en système. Au regard de qui précède, un changement de paradigme semble nécessaire et justifié. Un paradigme, avec des outils adéquats capables de mettre au jour les opérations grammaticales abstraites consécutives qui sous-tendent la construction de sens.

2. La Grammaire Métaopérationnelle

Dans toute recherche, le choix d'une théorie est sans nul doute, guidé par l'objectif ou les objectifs de la recherche. Cependant, aboutir à un bon résultat de recherche ou atteindre les objectifs de la recherche requiert l'efficacité et l'adéquation des outils d'analyse. La théorie qui guide notre travail est la Grammaire Métaopérationnelle d'Henri Adamczewski, C'est une théorie d'analyse de discours dans laquelle, le choix de toute unité linguistique est motivé par l'intention de la communication et le contexte. Elle vise par ailleurs, le développement d'une méthodologie à l'apprentissage de l'anglais en tant que seconde langue et a apporté un grand éclaircissement sur le fonctionnement de la grammaire anglaise. Selon Henri Adamczewski, cette grammaire doit sonner le glas des grammaires scolaires et prendre la relève. Il le stipule en ces termes : « La grammaire qui est appelée à prendre la relève est fondée sur la découverte que les énoncés réfléchissent l'activité structurante des énonciateurs et que la surface peut présenter des traces visibles des opérations d'encodage. » (H. Adamczewski, 1983 P. 5). Comme le stipule si bien cette citation, la Grammaire Métaopérationnelle vise les opérations métalinguistiques qui sous-tendent la structuration des énoncés. Elle postule ailleurs, que la langue est un système dans lequel, les unités sont organisées de telle sorte que, deux unités ne peuvent pas jouer exactement le même rôle dans la langue. En Grammaire Métaopérationnelle, le sens n'est point un acquis en soit, mais, procède plutôt des processus d'Opérations abstraites qui précèdent l'occurrence des marqueurs en surface dans la chaîne linéaire.

2.2 Méthode et outil théorique d'analyse

Cette étude se situe dans le paradigme de la linguistique théorique. Elle est à la fois descriptive et explicative puisqu'elle pose en même temps, la question du « comment » et du « pourquoi » des faits de langue. Elle consistera à résoudre le problème de recherche en analysant les données dans une approche qualitative. Dans cette recherche, nous utilisons l'outil théorique d'analyse qu'est, *la* manipulation telle que définie par Claude Delmas dans son ouvrage méthode intitulé, « faits de langue faits de discours ». Claude Delmas (1993) propose

quelques types de manipulations indispensables à l'analyse des énoncés en Grammaire Métaopérationnelle comme suit : la substitution, la permutation, l'effacement et le déplacement. Manipuler, consiste à changer un ou plusieurs éléments au sein d'un énoncé pour mettre en exergue des opérations ou propriétés desdits éléments. Cependant, il faut souligner que, le recours à un type ou à des types de manipulation pour l'analyse d'un énoncé donné doit être motivé.

2.3. Analyse des marqueurs *but* et *yet* dans la grammaire des opérations

Nous analyserons, *but* et *yet* dans des énoncés naturels produits indépendamment de notre travail. Il s'agira d'analyser ces deux marqueurs l'un en relation à l'autre afin de mettre au jour la valeur invariante de chacun d'eux. Par la découverte de leurs valeurs invariantes, nous établirons par ailleurs, leur ordre systémique dans la langue anglaise.

2.4. Concept d'invariant en grammaire

La découverte de la valeur invariante, en grammaire anglaise contemporaine, constitue une étape fondamentale pour expliquer les différences de fonctionnement des marqueurs dans la langue. La valeur invariante se définit comme la valeur intrinsèque ou de base de toute unité linguistique. L. Zgusta (1971), définit la valeur invariante d'une unité linguistique comme suit: « every word (lexical unit) has... something that is individual that makes it different from any other unit ». (1971, p.67). Quant à H. Adamczewski (1996), il cite la conception de Gustave Guillaume comme suit :

Une forme de langue a, dans la langue même, une valeur fondamentale unique dont un critère est de permettre une grande diversité de valeur d'emploi qui, si différentes soient-elles, apparemment, ne sont pas en contradiction avec une valeur fondamentale existante (H. Adamczewski, 1996, p.91).

En grammaire, la valeur invariante est ce que le phonème représente en phonologie. Il faut le souligner, la valeur invariante d'une unité linguistique n'est pas en contradiction avec les effets de sens produits. Bien au contraire, c'est d'elle que procèdent les effets de sens. Henri Adamczewski, la définit comme étant une valeur finie, homogène, stable et inchangeable. Elle est systémique, par conséquent, elle doit être trouvée dans le système de la langue.

3. Valeurs invariantes et ordre systémique de *but* et *yet*

3.1. *But* et *yet* dans des énoncés affirmatifs

Examinons ces énoncés extraits de la grammaire expliquée de l'anglais par Jean-Pierre Gabilan (2006).

10. *US Decries Abuse but Defends interrogations.* (Grammaire Expliquée de l'Anglais, p.344)

11. *She loved him and would gladly have died for him; yet within an hour she had been ready to plunge a knife into his heart and might again within the coming hour.* (Idem)

Dans les énoncés (10) et (11), l'énonciateur prend le contre-pied de ce qui vient d'être énoncé. C'est ce qui crée le sens de contraste dans ces deux énoncés contenant *but* et *yet*. Dans ces énoncés, nous pouvons substituer, l'un des marqueurs à l'autre, et nous pourrions encore obtenir presque les mêmes sens comme suit :

10'. *US Decries Abuse yet Defends interrogations.*

11'. *She loved him and would gladly have died for him; but within an hour she had been ready to plunge a knife into his heart and might again within the coming hour.*

La manipulation opérée dans ces énoncés, montre clairement qu'il est possible de substituer *but* à *yet* et vice versa lorsque, ces deux unités fonctionnent en tant que des conjonctions. En fait, dans ces positions syntactiques, *but* et *yet* sont équivalents puisqu'ils occupent le même axe paradigmatique. En conséquence, le choix que fait l'énonciateur est fondé, sur le paradigme et les valeurs systémiques de chaque unité. La difficulté ici, réside en ce que ces deux unités produisent les effets de sens similaires, mais il existe une différence entre elles.

3.2. *But* et *yet* dans des énoncés négatifs ou interrogatifs

12. A. *I hope your little boy is all right. Have you phoned yet?*

B. *Not yet, she said.* (Les clés de la grammaire anglaise :266).

13. *the postman hasn't been yet.* (G.L.A: 352)

14. *Have you typed my letter yet?* (G.L.A.:352)

15. *He still didn't have to shave, but his face was not babyish and his voice had already changed.* (G.L.A : 348).

Dans l'énoncé (12), les participants du discours (l'énonciateur et le co-énonciateur) partagent une information préalable que *yet* rappelle. Nous sommes dans un cas d'anaphore situationnelle. En fait, l'énonciateur (A) savait que le co-énonciateur (B) devait téléphoner pour s'enquérir de l'état de santé de son petit garçon malade. Ici, *yet* permet de savoir si ce qui était prévu, est déjà fait. L'emploi de *yet* ici, renvoie à du déjà établi, préconçu ou préconstruit. Il renvoie à une situation avant. En plus, le co-énonciateur ne pouvait pas dire « *not yet* », sans l'existence préalable de la séquence d'énoncé produite par l'énonciateur (A). En conséquence, *yet* est un outil grammatical présupposant. C'est ce qui explique sa présence dans les énoncés négatifs et interrogatifs. En fait, on ne peut nier que ce qui existe déjà et également on ne peut interroger que sur ce qui a une existence préalable.

L'énoncé (13), est également un cas d'anaphore situationnelle. L'énonciateur et le co-énonciateur partagent la même information. Le facteur devrait passer, et l'énonciateur voudrait savoir s'il n'est pas encore passé en s'adressant au co-

énonciateur : « *the Postman hasn't been yet?* » *yet*, reprend l'information acquise entre l'énonciateur et le co-énonciateur ; à savoir « l'arrivée du facteur ». Dans l'énoncé (14), nous avons aussi, un cas d'anaphore situationnelle. Il y a acquis d'information entre l'énonciateur et le co-énonciateur. Le Co énonciateur devrait dactylographier un courrier pour l'énonciateur, et ce dernier voudrait savoir si le courrier est prêt. D'où l'énoncé complet : « *have you typed my letter yet?* ». L'énonciateur n'aurait pas employé *yet*, sans l'information acquise entre lui et son interlocuteur, c-à-dire « *type my letter* ».

Dans l'énoncé (15), *but* lie deux propositions qui sont incompatibles: « *hestill didn't have to shave* » et « *his face was not babyish and his voice hadalready changed.* » Dans la proposition, « *he still didn't have to shave* » « *did* », le lien entre « *he* » et « *have to have* » est nié par l'opérateur « *not* ». Ici, l'énonciateur refuse l'existence du lien entre « *he* » et « *have to shave* ». Dans cette proposition il n'y point d'acquis de relation, mais plutôt une entame de structuration entre les éléments qui la composent. Dans la seconde proposition, « *his face was not babyish and his voice hadalready changed* », existence de lien entre « *his face* » et « *babyish* » marquée par « *be* » est nié par l'opérateur « *not* ». Dans la seconde proposition également, il n'y a point d'acquis de relation entre les éléments de la proposition, mais, un début de structuration entre eux. Dans l'énoncé (15), *but*, crée une incongruence entre les deux propositions qu'il lie. Par ailleurs, dans chaque proposition, le lien entre le sujet grammatical et le prédicat est nié par l'énonciateur. Par conséquent, il y a une entame de structuration entre les éléments de chaque proposition. En conclusion l'énoncé (15) est de statut posé.

3.3. *But* en tant qu'adverbe ou préposition.

Examinons les énoncés suivants :

16. *Get There, but fast.* (Merriam webster dictionary.)

17. *A boring job but a job.* (Linguistique et Grammaire de L'Anglais:)

18. *There was nothing but water.* (Les clés de la Grammaire Anglaise, p.211)

Dans l'énoncé (16) *but*, peut être considéré comme un adverbe. Il modifie ainsi, le contenu sémantique de l'adjectif ou l'adverbe « *fast* ». Notre analyse porte spécifiquement sur le statut des éléments que *but* lie ; à savoir le syntagme verbal « *get there* » et l'adjectif ou l'adverbe « *fast* ». En fait, quelle est la raison de la cooccurrence de ces unités avec « *but* » ? On constate que, dans l'énoncé tout entier, *but* ne met en relation que des éléments lexicaux. C'est-à-dire des unités chargées de contenu sémantique et aisément représentables dans l'extralinguistique : « *get* » ; (notion verbale), « *there* » ; (adverbe de lieu), et « *fast* » ; (adjectif attributif implicite ou adverbe de manière). Par ailleurs, dans l'énoncé (17), *but* met en relation le syntagme adjectival ; « *a boring job* » et le nom, « *a job* ». Ici, la présence de l'opérateur « *a* » est significative. On le sait, « *a* » est un outil de rhématicité, H.

Adamczewski (1996 :216).¹ C'est-à-dire que « *a* » est un opérateur qui permet à l'énonciateur de faire un choix parmi des éléments qui relèvent de l'extralinguistique. Et avec « *a* », on est à l'entame de la structuration des éléments de la langue. A ce niveau, la structuration de l'énoncé n'est pas bloquée ; elle est en cours. Et l'énonciateur peut choisir d'autres unités du même paradigme.

Dans l'exemple (17) ci-dessus, l'énonciateur aurait pu remplacer l'adjectif « *boring* » par l'adjectif « *funny* » et dire : « *A funny job but a job* » on aurait pu changer tout l'énoncé comme suit : « *A disgusting music but a music* », puisqu'il ne fait que donner une information. Dans l'énoncé (18), *but* introduit un élément notionnel traduit comme suit : *But*²*water*. Dans cet énoncé, *but* introduit un élément notionnel. C'est-à-dire un élément, qui relève de l'extralinguistique (du monde référentiel) et qui est aisément représentable dans le monde référentiel ; « *water* ».

Il faut le noter, le choix de *but* ou *yet* par l'énonciateur est guidé par des calculs mentaux (opérations) relatifs au contexte, à la situation et à l'intention de communication. *But* introduit des éléments du monde référentiel (extralinguistique). Avec *but*, l'énonciateur donne des informations considérées comme nouvelles. Elles ne sont pas encore acquises par les participants du discours. (Énonciateur et co-énonciateur). Dans ce cas, l'énonciateur a le choix d'autres unités dans le même paradigme comme nous l'avons illustré à travers l'énoncé (13) ci-dessus. Nous sommes à l'entame de la structuration de l'énoncé. *But* est donc de statut posé³. Par contre, *yet* reprend une information déjà donnée. Avec *yet*, l'énonciateur présente les éléments de l'énoncé comme du déjà acquis, préconstruit. Dans ce cas, aucun choix des éléments du même paradigme n'est possible. L'énoncé est bloqué ; il est déjà saturé. Contrairement à *but*, *yet* est donc de statut repris.

3.4 Le microsysteme et ordre systemique de *but* et *yet*

H. Adamczewski (1976, 1991, 1996), dans ses ouvrages définit un microsysteme comme une paire minimal d'unités. Cette paire d'unités partage quelques valeurs qui rendent ces éléments interchangeable dans la chaine linéaire, mais ces unités ne peuvent pas être totalement égaux.

Tout au long de cet article. Jean-François Kouadio Yao Kpli (2014) définit un microsysteme comme suit: « A pair of units sharing one feature that makes them

¹ Dans le système des articles en anglais, développé par H. Adamczewski, dans ses ouvrages tels que *Grammaire Linguistique de L'Anglais, Déchiffrer la Grammaire Anglaise (1996)* et bien d'autres, l'opérateur « *a* » est un outil de rhématicité ou un outil de phase1.

Ici, les métalangues de rhématicité et de phase1 sont équivalentes chez H. Adamczewski.

² H. Adamczewski : (1982, 1990, 1993 : 210) utilise ce symbole pour désigner des notions nominales ou verbales.

³ Les métalangues de statut posé et de statut repris employés par J.P. Gabilan dans son ouvrage intitulé la grammaire expliquée de l'anglais, renvoient aux métalangues de phase1/ phase2 ou statut rhématique/ statut thématique d'H. Adamczewski. Nous avons adopté les métalangues de J.P. Gabilan parce qu'ils sont plus récents que ceux d'H. Adamczewski.

interchangeable and remain different, each of them having its own distinctive feature.» (J.F. Y.K. Kpli, 2014, p.146).

But et *yet* partagent des valeurs sémantiques en tant que conjonctions. Ces deux unités forment un microsystème et donne l'ordre systémique comme suit : Ordre systémique :

BUT : statut posé



YET : statut repris

Conclusion

Les analyses de la lexicographie et des grammaires scolaires relatives aux opérateurs *but* et *yet* sont fondées sur des interprétations sémantiques. Selon ces approches, *but* et *yet* expriment le sens de contraste et jouent le même rôle dans la langue anglaise. Même si ces approches ne se sont pas intéressées au « pourquoi » des différents positionnements syntactiques de ces opérateurs, il faut noter que leurs trouvailles ont été d'un apport substantiel pour la rédaction de cet article. Elles ont été le point de départ de la problématique de cet article. Cependant, au regard de notre objectif qui vise la mise au jour des valeurs invariantes et l'ordre systémique des opérateurs *but* et *yet*, nous avons émis l'hypothèse que ces interprétations sémantiques ne pourraient pas expliciter le fonctionnement grammatical de ces deux opérateurs. Il y avait donc besoin d'un changement de paradigme au profit d'un paradigme qui vise les opérations sous-jacentes responsables de ces interprétations sémantiques. Avec cette approche, nous avons découvert que les opérateurs *but* et *yet* effectuaient des opérations de connexion entre des énoncés, mais de façon différente. *But* est un opérateur plus orienté vers l'extralinguistique (le monde référentiel). Ainsi, lorsque l'énonciateur emploie *but* c'est juste pour donner une information sans laisser les traces de son commentaire sur la relation des éléments de l'énoncé. *But* est donc de statut posé. Quant à *yet*, il a une orientation discursive et indique que sa cible est préconstruite. Avec *yet*, l'énonciateur fait un rappel de faits déjà connus des participants du discours. *Yet* est par conséquent, un opérateur de statut repris. Par ailleurs, *but* et *yet* forment un microsystème dans la langue anglaise.

Références bibliographiques

ADAMCZEWSKI Henri, 1982, Grammaire Linguistique de l'Anglais, Paris, Armand Colin.

ADAMCZEWSKI Henri, 1996, Genèse et Développement d'une théorie linguistique suivi des dix composantes de la Grammaire Métaopérationnelle de l'Anglais, Paris :la TILV éditeur, collection GRAMMATICA.

ADAMCZEWSKI Henri & GABILAN Jean -Pierre, 1996, Déchiffrer la Grammaire Anglaise, Paris, les Editions Didier.

ADAMCZEWSKI Henri & GABILAN Jean- Pierre, 1992, les Clés de la Grammaire Anglaise, Paris, Armand Colin.

KPLI Yao Kouadio Jean-François, 2014, The operators “ below” and “under” : differential properties and systemic order, “ in la saison des pluies, revues lettres et sciences, Universités Marien Ngouabi, Brazzaville, Congo N°10.

DELEPINE Berland Serge, La Grammaire Anglaise de l'Etudiant, 2014, Nouvelle Edition, Paris, Editions OPHRYX.

DELMAS Claude, 1993, Faits de langue en anglais, Méthode et Pratique de l'Explication Grammaticale, Paris, Dunod.

GABILAN Jean- pierre,2006, Grammaire Expliquée de l'Anglais, Paris, Ellipses Edition Marketing S.A.

LAPAIRE Jean Rémi et al, 1991, Linguistique et Grammaire de l'Anglais, Presse Universitaire du Mirail.

SWAN Michael, 1995, Basic English Usage, Oxford University Press.

ZGUSTA Ladislav, 1971, Manual of lexicography. Vera Cerny (ED).